ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PH. BRUNET SAVARD
—COIN DES RUES—
CLARENCE et DALHOUSIE
Spécialité, medécines françaises et remèdes patentés;
Prescriptions des medécins soigneusement remplies.

LE CANADA

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau
Entrée par le Marché Ny,
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

Publié par la Cie. d'Imp. EDITION QUOTIDIENNE Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNÉE No. 43 OTTAWA, VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1888. LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

L'honorable M. Chapleau est revenu à Ottawa aujourd'hui à midi.

Il y a eu ce matin une assemblée du comité de la trésorerie.

Sir John, Sir Hector et Sir Adolphe sont de retour à Ottawa.

Trois mille piastres ont été souscrites pour élever un monument à Jacques-Cartier, près de Québec.

Une dépêche de Rome annonce qu'une décision favorable aux Chevaliers du Travail vient d'être rendue par le Saint-Siège.

M. Mercier a nommé une commission des asiles qui coûte déjà $16,000 et aucun bien n'en est encore sorti. Bien plus, la dépense continue !

Nous publions sur notre deuxième page le rapport complet des discours prononcés à Laprairie par Sir A. P Caron et l'Honorable M. Chapleau. Nous en recommandons la lecture attentives à nos lecteurs

Trois jeunes canadiens partent pour le couvent des Dominicains de Carbora, en Corse. Ce sont MM. L. Archambault, de St. Hyacinthe ; R. M. Rouleau, de Rimouski, et A. Benoit, de Ste. Anne de Lapocatière.

En raison de la mauvaisé récolte en France les boulangers ont déjà augmenté le prix du pain. Le peuple est indigné et proteste contre les droits de douanne frappant les blés étrangers.

Une dépêche de M. H. J. Beemer, transmise par le câble, mande qu'il a réussi à disposer d'un montant de $3,800,000, des bons du chemin de fer de Quebec et du Lac St. Jean, ce qui est considéré comme une transaction avantageuse.

Les contradictions pleuvent dans les témoignages de la contestation d'Ottawa. Celui de M. Rochon ressemble terriblement à celui qui fut donné par l'hon. François Langelier, dans l'affaire Beemer-Trudel. Même naïveté angélique ! Même mémoire fugitive ! Blanc comme la neige tout le long !!!

On évalue à 300,000 le nombre des personnes qui élèvent des abeilles dans l'Amérique du Nord. La production annuelle du miel est, en moyenne, de 100,000,000 de livres, représentant une valeur de $15,000,000. Enfin, la production annuelle de la cire est de 500,000 livres, représentant une valeur de plus de $100,000.

ON LÈVE LE VOILE

La justice est fort affairée, par le temps qui court, à Aylmer. Elle s'occupe à lever le voile qui cachait aux regards du vulgaire les menées frauduleuses qui ont donné provisoirement le comté d'Ottawa à la gent nationale.

Bien que nous n'aimions pas, au cours d'un procès, à entrer dans des commentaires qui n'appartiennent pour ainsi dire qu'à la magistrature, nous ne pouvons nous empêcher comme d'ailleurs tout le monde, de nous déclarer abasourdi en face des turpitudes que met à jour le doigt scrutateur de la justice.

Nous publions des rapports aussi froids qu'exacts. Nous en excluons le sensationnel. A leur lecture, nos abonnés peuvent voir que cette élection d'Ottawa est une autre honte pour notre pays. C'est une tache dans nos annales politiques. Nous avions bien raison, l'autre jour, quand nous disions que cette élection avait été encore plus scandaleuse que celle de Laprairie.

Et pourtant, nous ne sommes qu'aux débuts. Nous promettons qu'on en verra bien d'autres. Des centaines de personnes, les uns au bas de l'échelle sociale, les autres, ministres, viendront avouer la part cynique qu'ils ont prise dans l'achat en bloc d'un comté grand comme une province.

A part les faits que relatent nos rapports, il se passe des incidents qui sont du plus haut intérêt et dont la signification est instructive.

Il y a aussi le côté comique.

Hier, l'avocat Champagne, l'associé de M. Rochon, posait à M. le Dr L. J. Routhier une série de questions aussi étrangères à la cause que nous le sommes aux habitants de la lune. Il voulait par là atténuer la force, l'effet du témoignage du Docteur qui a reçu de M. Rochon en échange de son influence un billet de $250 avec invitation de demander plus s'il y avait lieu. M. McDougall avocat de la poursuite, demanda à l'honorable juge l'instruction de mettre fin à ces questions dilatoires et non pertinente.

"Laissez faire, répondit le juge, je considère le témoignage du docteur si fort, si important que je permets à M. Champagne de faire un interrogatoire à côté de la question.

Ces paroles ont jeté un froid mortel parmi les amis de M. Rochon. Le juge avait pitié d'eux ! Touché de la position vraiment critique où le mettait le témoignage du docteur, il permettait à M. Champagne de s'accrocher à de maigres epaves.

Ces simples paroles du juge contiennent tout un verdict.

D'ailleurs, M. Champagne a laissé maintes fois percer ses craintes sur l'issue du procès. C'est ainsi qu'il a supplié, hier, Mr. le sténographe d'être économe parce que les frais s'élèveraient fort haut.

Il a peur des frais, donc il a peur de perdre Attendez, messieurs, nous vous promettons le mal par dessus le marché et pour le même prix.

COMTE D'OTTAWA

Contestation de M Rochon

Les tentations de St. Antoine ou l'histoire d'un billet promissoire racontee par le Dr Routhier

$250 et plus s'il le faut.--M. Rochon ferme portes et fenêtres.--Il admet se compromettre en souscrivant le fameux billet.--Les gros bonnets et la corruption.--M. Pagé fait des révélations.--"People's Jimmy McShane" et la morale.--Les morts et les absents votent et les bullies protègent les bonnes mœurs.

Séance du 13.

Son Honneur le juge Wurtele monte sur le banc à 11 hrs. L'auditoire est moins nombreux qu'hier, à cause du mauvais temps.

Le Dr L. G. Routhier paraît comme témoin et dit en substance : Je demeure à Hull depuis octobre 1887. En août dernier, j'ai rencontré M. Rochon, après que celui eut été choisi comme candidat. J'ai été invité par M. Léonard Montion, un ami de M. Rochon d'aller voir ce dernier qui m'a demandé combien il me faudrait pour travailler à L'Ange Gardien, East Templeton et Rivière du Lièvre ; j'ai dit qu'il fallait de $200 à $300. Il me fut alors donné un billet pour $250, ce billet fut détruit quelque temps après et jeté au panier. Cette destruction eut lieu dans les huit jours suivants parceque, après avoir réfléchi, j'ai cru plus sage de ne pas me mêler de politique Le billet donné par M. Rochon se lisait comme suit :

"A demande, je promets payer à l'ordre du Dr L. G. Routhier la somme de $250, pour valeur reçue."

ALFRED ROCHON.

La signature a été écrite devant moi et dans le bureau de M. Rochon. J'ai apporté le billet chez moi. Ce billet m'a été donné à condition que je consacre mon travail, ma cabale, mes discours au succès de M Rochon. Je devais commencer par Perkins Mills. Quelques jours après j'ai rencontré M. Rochon à qui j'ai dit que j'avais décidé de ne pas travailler pour lui. Il m'a redemandé son billet. Je n'ai pu le lui remettre que le lendemain à Hull. Quand on l'a déchiré, M Rochon a exprimé le regret de l'avoir écrit et moi de l'avoir accepté.

Le jour du choix de M. Rochon comme candidat, ou quelque peu après, j'ai tenu à le voir pour lui parler en particulier. M. Goyette m'a introduit dans la chambre où M. Rochon se tenait. Nous y avons pris quelque chose, mais je n'ai eu aucune conversation d'affaires suivie avec lui, ne pouvant arriver à une entente sur les conditions auxquelles je travaillerais pour lui. M. Rochon m'a dit de voir ses agents. Je voulais lui parler de mes services en temps d'élection, et à la convention, j'avais manifesté ma sympathie pour la candidature de M Rochon, par ma conversation et par présence.

Au bureau de M. Rochon, lors de ma conversation avec lui, il y avait MM. Champagne, avocat ; Flavien Moffet, journaliste et Léon Madore, de East Templeton. M. Rochon, quand il m'a parlé d'affaires d'argent a toujours fermé les portes avec précaution pour que personne n'écoute. Il n'y a que M. Champagne qui ait quelque fois ouvert la porte pour affaires. Quand j'ai reçu un billet promissoire de M. Rochon tout s'est passé secrètement entre lui et moi. Si le billet n'avait pas été déchiré, j'aurais continué à favoriser ardemment la candidature de M. Rochon. Ce billet promissoire de M. Rochon m'a influencé tout naturellement, me donnant le nerf de la guerre. Si mes services d'élection me coutaient plus de $250 M. Rochon promettait de me rembourser.

Le billet promissoire que m'avait donné M. Rochon, je l'ai montré à deux personnes de l'Ange Gardien : à mon frère Zotique Routhier, cultivateur et à mon cousin, un clerc médecin de Montréal, J. A. Dandurand. Je le leur ai montré sous secret, avec stricte promesse de ne jamais en parler.

J'ai gardé une copie du billet promissoire que m'a donné M. Rochon pour me protéger contre les accusations que celui ci aurait pu porter contre moi durant la campagne. Après la destruction du billet, j'ai travaillé pour M. Cormier ; mais beaucoup d'électeurs me pensaient encore favorable à M. Rochon. J'étais conservateur, et quand on a su que j'allais travailler pour M. Rochon, parents et amis m'ont supplié de rester conservateur. M. Rochon en déchirant le billet qu'il m'avait donné m'a dit qu'il regrettait de l'avoir écrit parceque ce billet devait le compromettre. Je lui ai promis de n'en parlé à personne. J'en ai parlé à une assemblée tenue à Buckingham à M. MacDougall, mais à personne à ma connaissance, depuis qu'il est question de contestation.

Avant l'élection j'ai dit à M. Goyette, avocat, que je m'attendais de travailler d'élection dans le même parti que lui. Celui-ci m'a encouragé à le faire. Quand j'ai dit à M. Rochon qu'il me fallait de quoi garantir mes dépenses. Je ne voulais pas dire dépenses legales plus que d'autres.

Je n'ai aucun intérêt personnel à ce que l'élection de M. Rochon soit annulée ; il est faux qu'il soit question de moi comme futur candidat.

Interrogé de nouveau par M. McDougall, le témoin dit : j'avoue avoir été influencé par le bill et que m'a donné M. Rochon. Sans ce billet j'aurais toujours travaillé pour Cormier. Quand j'ai remis le billet à M. Rochon, celui-ci m'a supplié de n'en jamais parler à personne vu que cela le compromettrait infailliblement. Il était très en peine.

Martin Grace décrit la part prise dans cette élection par le capt Kerwin, de Montréal, en faveur de M Rochon.

Le témoignage de M. Napoléon Pagé est des plus intéressants. Il dit d'abord que M. St Jean, de Montréal, était président du comité de Hull et que M. Damien Richer a pris une part très active à cette élection. Quelques jours avant la nomination, M. St Jean l'engagea à s'en occuper énergiquement. Il a souvent vu au comité les Drs G et E. Aubry, C. B. Major, Préfontaine, M P. et Charles Marcille, de Mon réal. M. Ste Marie agissait comme secrétaire. Le témoin a vu M. Rochon au comité, en compagnie de MM. St Jean, Préfontaine et Richer. La salle publique du comité était gardé par des Montréalais qui se faisaient appeler les *bosses*.

Il a aussi vu au comité Ernest Tremblay, Simard et Viau. M. Tremblay avait charge de la Pointe Gatineau. M. Kerwin avait la surveillance du Township de Low. J. B. Charleson, agent du gouvernement de Québec, était aussi dans le comté travaillant pour M. Rochon dans sa qualité d'officier public. M St Jean ne se gênait pas pour le dire tout haut. M. Weir, avocat de Montréal, l'hon M. McShane, Edwards, M P., étaient au nombre des cabaleurs. Le témoin a vu le Père Paradis au bureau de M. Rochon trois semaines avant le vote.

Le témoin, M. Page, ajoute que Ferdinand Gendron a voté à Hull à la place de son frère. C'est lui qui a envoyé Ferdinand Gendron au poll.

Comme surveillant du poll, il marquait les listes au dehors, étudiait la marche du vote et recevait ses ordres de l'hon. M. McShane et de M. St Jean. C'était au poll No. quatre.

Le témoin avait reçu ordre de faire voter à la place de ceux qui étaient morts ou absents. Cet ordre lui venait de MM. St. Jean et McShane. Ce dernier lui avait promis de le récompenser. Le témoin a reçu de MM. McShane et St. Jean la somme de $250 pour organiser des bands d'assommeurs.

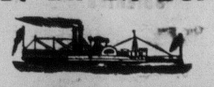
Ces *bullies* avaient mission de protéger la morale et d'empêcher la corruption ! ! ! !

Et la cour s'ajourne à ce matin.

Le nouveau pont.

Des soumissions ont été demandées pour la construction d'un pont en fer sur la rivière Ottawa, entre Ottawa et Hull. Le temps fixé pour la réception des soumissions expire le 5 octobre prochain.

E. G. LAVERDURE & Cie
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLASE, GLASIERES, PINCES A GLASE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN.
Boyaux "HOSE" en caoutchouc et en coton a bon marché
69 & 75 RUE WILLIAM

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
—ENTRE—
Ottawa et Montreal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888
Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret.
La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.
Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec et Montréal.
La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"
Excursion du samedi à Grenville et retour, 50 centins.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.
R. W. SHEPHERD, JR.
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

119 RUE RIDEAU
RETALIATION
Pour des motifs purement patriotiques et à de grands sacrifices pour mon commerce j'ai résolu de ne plus vendre aucune chaussures américaine tant que Grover Cleveland n'aura pas abandonné son idée de Retaliation.
Cette action de ma part sera sans nul doute le coup de mort de la politique de Grover.
CHAS. J. BOTT,
P. S.—Tenez-vous tranquille et si vous avez besoin de chaussures américaines, venez me voir.

GRANDE OUVERTURE
— D'UN —
MAGNIFIQUE MAGASIN
— DE —
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND et LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No 163 Rue St André. 2-4-88 6m

Eau Minérale
DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la
Cie. d'Eau Minerale St. Leon
au No. 534½ rue Sussex.
N. B.—Rappelez vous qu'ils vendent 12 billets "Bon pour un verre" pour 25 centins.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Eglise.

—SI VOUS VOULEZ—
DES
GRANDS BARGAINS
—DANS LES—
—MODES—
—ET—
SOUS VETEMENTS
—VENEZ CHEZ—
WOODCOCK
Vente à Réciprocité Illimitée qui commence ce jour au
Magasin distingué de modes
—ET—
VETEMENTS DE DESSOUS
318 RUE WELLINGTON 318

PHOTOGRAPHIES
DE TOUTE GRANDEUR
Depuis la petite carte MINETTE jusqu'au BUSTE Grosseur Naturelle
—AUSSI—
Portraits d'enfants, une spécialité, Groupes de Familles, de Clubs, Agrandissements de toutes sortes, Portraits au crayon, etc., etc.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

Nos chapeaux d'automne
SONT ARRIVES
Grand assortiment á très bon marché.
Grands avantages dans les articles de toilettes pour messieur. Toute chose nouvelle. Vêtements de dessous, tout laine, $1. seulement, complet.

N. Faulkner & Fils
111, Rue Rideau

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Purs sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD.

EXHIBITION CENTRALE
— DU CANADA —
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
— A —
OTTAWA
Du 24 au 29 Septembre
Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à
R. C. MACCUAIG, Secretaire, Ottawa.
CHAS. MAGEE, Président.

AVIS
Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.
LOUIS RIOPELLE,
Eardley Township

Annie A. Lawyer M.D., C.M., gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau : 82½, rue Sparks, Résidence-122, rue Sainer, Ottawa. Spécialité : maladies des femmes et des enfants.

Je Vends en Gros
16lbs de Sucre brillant
POUR $1.00
5 lbs de Thé Japon
POUR $1.00
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE.

MONTRES! MONTRES!
Venant d'être reçues 6 doz de Montres à remontoirs, pour dames, qui seront vendues aux bas prix suivants :
Prix original $12, pour $6.00
" " 11 " 5.50
" " 10 " 5.50
Montre d'or une spécialité.
En gros et en détail.
A. McMILLAN
—98 Rue Rideau—

Bazar St. Jean-Baptiste.

Jamais encore la salle du Bazar St. Jean Baptiste, aux Chaudières, avait été aussi littéralement remplie qu'hier soir ; il s'agissait, nos lecteurs ne l'ont pas oublié, de la clôture de l'élection entre trois demoiselles qui ont rivalisé de zèle depuis l'ouverture du bazar pour en assurer le succès.

L'animation, comme bien on le pense, était considérable et les pièces de 5 et 10 centins, de même que les billets de banque, tombaient en abondance dans les boîtes de votation, dont tous attendaient l'ouverture avec une vive anxiété.

A 11 heures précises, le Révd. P. Dallaire annonça qu'il allait ouvrir les boîtes à secret ; inutile de dire que cette nouvelle fut accueillie avec plaisir, chacun comptant les minutes avec anxiété.

Aussitôt le décompte fait, les jolies concurrentes furent appelées sur l'avant-scène, où le Révd. P. Dallaire donna le résultat du vote comme suit :

Mlle Beauchamp, 2,265 votes.
" Allard, 1,742 "
" Sauvageau, 1,739 "

Des applaudissements enthousiastes accueillirent ce beau résultat qui, non seulement fait honneur aux jeunes demoiselles, mais qui augmente de beaucoup la recette qui sera versée dans la caisse du bazar.

Le montant réalisé par cette élection est de $287.30. La recette entière de la soirée d'hier a atteint le joli chiffre de $318.

Le Révd. P. Dallaire présenta ensuite aux concurrentes les prix gagnés dans ce concours. Mlle Beauchamp reçut une superbe médaille en or, gravée spécialement pour la circonstance ; Mlle Allard, un livre avec couverture en écaille et fermoir d'argent ; Mlle Sauvageau, un livre avec couverture en ivoire et fermoir d'argent. Les applaudissements les plus enthousiastes se firent entendre à chaque présentation.

La fanfare fit alors entendre l'air, si à propos en ce moment, de "Vive la Canadienne," qui fut couvert d'applaudissements réitérés.

La toilette de nos jolies ex-solliciteuses était du meilleur goût et d'une fraîcheur que relevait encore des bouquets avec fleurs les plus variées.

On appela ensuite M. J. MacDonald, conducteur du chemin de fer Pacifique Canadien, à adresser la parole, comme représentant de Mlle Beauchamp, ce dont s'acquitta M Macdonald avec tact.

M l'échevin Adam, représentant Mlle Allard, fut ensuite appelé à porter la parole et remercia en termes fort bien conçus les personnes qui avaient contribué en quelque manière que ce soit au succès du bazar ; l'orateur n'oublia pas les demoiselles qui s'étaient si gracieusement mises à la disposition du bazar pour l'élection qui venait de se terminer d'une manière si heureuse. M. Adam fut vivement applaudi lorsqu'il eut terminé son discours.

Le représentant de Mlle Sauvageau, M. W. E. Brown s'avança ensuite et prononça un discours plein d'à-propos qui lui valut de nombreux applaudissements.

La partie principale du programme de la soirée étant terminée, les jeux et les amusements de toutes sorties y compris la musique et le chant reprirent de plus belle dans la salle tandis que sur la scène les ravissantes concurrentes, leurs représentants et les citoyens en général prenaient part à un excellent dîner préparé expressément pour l'occasion.

Nous ne saurions passer sous silence la musique charmante fournie durant la soirée par le corps de musique des Chaudières, qui comme toujours sut se tenir à la hauteur de l'enviable réputation qu'il s'est faite dans la capitale.

Comme on peut facilement en juger par ce faible compte-rendu de la soirée d'hier, les organisateurs du bazar St Jean Baptiste, les RR. PP. Dominicains ont droit d'être fiers à bon escient du succès qui couronnera leur œuvre de prédilection l'œuvre qui a pour but d'aider à payer les dépenses énormes encourues pour l'embellissement du temple de la paroisse St Jean Baptiste, l'un des plus beaux d'Ottawa si l'on en excepte toutefois notre élégante et somptueuse basilique.

Le bazar se prolongera encore jusqu'à lundi soir ; la salle sera fermée ce soir tel qu'annoncé mais il restera les soirées de demain, dimanche—où il y aura musique et chant—et lundi qui sera jour de clôture du bazar.

COURRIER DE LA GATINEAU.

Les amateurs de la Pointe-à-Gatineau sont activement à l'œuvre pour assurer le succès de la grande représentation qu'ils doivent donner dans quelques jours. Les répétitions rapportent progrès de jour en jour.

Depuis quelque temps une maladie qui s'est déclarée chez la race chevaline a été cause de plusieurs pertes sérieuses d'animaux de prix.

On calcule que le nombre des jeunes gens engagés cette année à la Pointe à Gatineau pour aller dans les chantiers est plus considérable que jamais encore précédemment.

Il y a quelque temps le Révd M. Champagne, le digne curé de la Gatineau, s'est élevé fortement en chaire contre les abus qui se commettaient le dimanche surtout dans le village particulièrement par des jeunes gens étrangers à la localité et les maîtres d'hôtels ont été mis en garde contre ces turbulents.

M. le maire L. P. Sylvain est occupé activement depuis mercredi aux séances qui se tiennent à Hull sous la présidence de M. N. E. Cormier.

Menus vols.

On nous informe que le village de Casselman est en ce moment à la merci de rusés filous qui commettent des déprédations trop souvent, pour bien faire. Entr'autres l'on mentionne MM. Franklin, Olivier, King et autres, dont les résidences ont été visitées par les rôdeurs nocturnes.

CHEAPSIDE
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.
Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.
Dans toutes les plus fraîches nuances ; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualite superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente $1.15.
Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis ; nous n'avons pas de maison-mère qui nous fournit du vieux stock, Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE
RUE SPARKS.

LAROSE LAROSE LAROSE
Notre Marchand Populaire a reservé cet espace pour l'avenir